

Édition du "REVEIL DU NORD"

Bureaux à PARIS 43, boulevard Haussmann (9<sup>e</sup>)

La plus forte vente de la région

# Qualité

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 45, rue de la Gare, 48 TOURCOING 8, rue Desurmont, 5

## M. TARDIEU a continué hier ses consultations en vue de constituer demain ou lundi prochain un Cabinet d' "Union des Républicains"

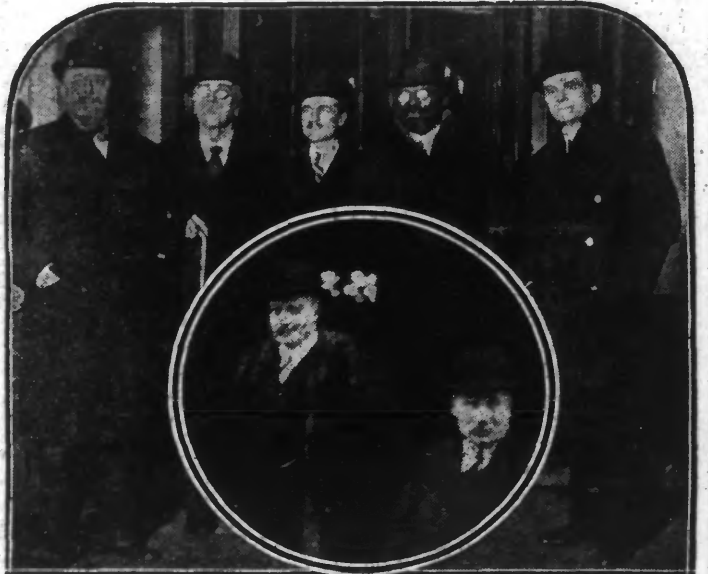
Les principaux concours qui sont à la base de la combinaison qu'il envisage lui sont dès maintenant assurés, a-t-il déclaré.

Le nouveau Gouvernement fera siennes les propositions de la Commission des Finances au sujet de la retraite du Combattant

DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE

M. André Tardieu a continué hier ses négociations à la même allure ralentie que la veille. Pendant la matinée et la journée, ce fut le même défilé d'hommes politiques, par-

Il est vraisemblable qu'après avoir procédé à un examen approfondi de la situation politique générale et de la position respective des différents partis, M. Tardieu abordera aujourd'hui la partie décisive de sa



LES CONSULTATIONS DE M. TARDIEU

M. Tardieu a reçu différents députés en consultations en vue de former le nouveau cabinet. Ses photos montrent la présidence de la Gauche radicale, sortant du "Royal Monceau", restaurant de M. Tardieu, de gauche à droite : MM. Guastier, Thoinot, Odin, Gandois et Landry. EN MÉDAILLON : MM. Maginot et Franklin-Bouillon. (V.W. Ph.)

mi lesquels les plus marquants ont été MM. Raoul Péret et de Monzie. En fin de soirée, un communiqué du Président du Conseil faisait connaître que M. André Tardieu travaillait à constituer un cabinet d'Union des Républicains et que les principaux concours qui seront la base de la combinaison sont maintenant assurés. Bien que la formation du cabinet ait semblé, d'après ces indications, avoir réalisé une avance appréciable, M. André Tardieu n'en poursuivra pas moins ses conversations aujourd'hui et sera dans la journée une vingtaine de personnes, dont MM. Briand et Daladier, et ce ne sera pas avant la fin de la soirée que le député de Belfort sera fixé sur les appuis qu'il peut trouver à gauche.

l'homme en se préoccupant de réunir les concours qui lui sont nécessaires. A 19 heures, il reçoit une délégation du groupe de l'Union démocratique et radicale du Sénat. Cette délégation est composée de MM. Albert Mahieu, Abel Lefèvre, Blaignan et Cadilhac. En quittant M. Tardieu, les quatre sénateurs déclarent qu'ils ont fait connaître au Cabinet le sentiment de leurs collègues, en faveur de la formation d'un Cabinet de large concentration. Ce Gouvernement devra se préoccuper en premier lieu de la crise économique et des mesures propres à soulager la production, notamment par des dégrèvements.

## Les entretiens de M. Tardieu

M. Tardieu, conformément au programme qu'il s'est tracé, a repris vendredi matin ses échanges de vues avec diverses personnalités politiques.

## La délégation américaine à la Conférence navale va-t-elle être rappelée ?

On mande de Washington : Le rappel de la délégation américaine de Londres a été proposé hier au Sénat par M. Mac Kellar, sénateur démocrate du Tennessee, qui a déclaré qu'il n'était pas opportun de faire des réductions navales. Ajoutons que M. Stimson, chef de la délégation américaine, a en hier matin, au Foreign Office, un entretien avec M. Henderson, ministre des Affaires Étrangères britanniques. On dit encore que le rapport sur les bâtiments spéciaux, bien que pratiquement terminé, n'est pas encore prêt. Il devra tout d'abord être envoyé à la commission compétente. Tous les délégués sans exception coopèrent toujours dans le but d'arriver à un accord des cinq puissances. Les conversations qui ont eu lieu entre les Anglais et les Américains se sont poursuivies exactement dans les mêmes lignes que celles antérieures en juillet 1929.

## LE "REVEIL" AU DAHOMEY



Au cours des opérations de dépouillement de nos concours, nous avons eu l'occasion de signaler, à maintes reprises, que nos réponses nous étaient parvenues de tous les points du territoire. Un de ces nombreux documents photographiques que l'on voit ici et qui représentent le baron P. Nicolas, fidèle lecteur de notre journal et qui, actuellement au Dahomey, continue à vivre en contact avec sa patrie, grâce au "Reveil du Nord" qui lui apporte régulièrement les nouvelles du pays.

## Les commissions du Reichstag ont accepté le plan Young

Les commissions réunies du Reichstag, chargées de l'examen des lois sur les accords de La Haye, ont accepté hier matin le plan Young par 29 voix socialistes-démocrates et populistes, contre 23 voix nationalistes-communistes, parti économique et union chrétienne nationale. Conformément à une décision prise hier matin par le groupe du Centre, ce dernier et les populistes bavarois se sont abstenus de prendre part au vote. Le Centre a donc, lecture d'une déclaration disant que son abstention ne signifie pas une désapprobation de la politique gouvernementale. Les accords de La Haye, y compris l'accord gr. mano-polonais, ont été acceptés par 23 voix contre 23.

## Un jockey fit une chute mortelle à Maisons-Laffitte

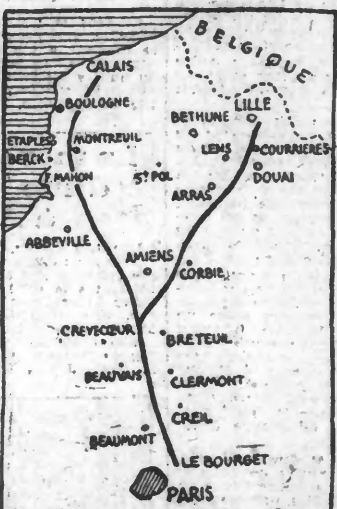
On annonce la mort du jockey G. Juge, qui a succombé aux suites d'une fracture du crâne suivie d'hémorragie. G. Juge avait fait une chute de cheval mercredi matin à Maisons-Laffitte.

## LES GRANDS TRAVAUX DE LA REGION DU NORD LES PREMIERES "AUTOSTRADES" FRANÇAISES VONT ÊTRE CONSTRUITES CHEZ NOUS

Un projet de routes spéciales, exclusivement réservées aux automobiles et reliant Paris à Lille et Calais, a été mis au point par M. PIGELET, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, à Hesdin

Nous avons annoncé, il y a quelque temps déjà, qu'un projet de création d'AUTOSTRADES était étudié et mis au point par M. Pigelet, ingénieur des Ponts et Chaussées, en résidence à Hesdin, et nous avons montré alors la nécessité qu'il y avait à construire des voies spéciales à la circulation automobile, tant ne cesse d'augmenter en nombre et en vitesse. Il est évident que les grandes routes actuelles n'ont pas été prévues pour permettre d'assurer l'intense trafic qu'on leur demande de cette époque de fièvre et d'affaires, pas plus, d'ailleurs, que pour y voir rouler les voitures aux vitesses vertigineuses auxquelles nous assistons journellement.

terra la création de la double voie d'essai : Paris-Lille, Paris-Calais, longue de 368 km, qui aura cet avantage sérieux de ne traverser aucune agglomération et de passer au-dessus ou au-dessous des lignes de chemins de fer, des chemins et des routes.



Le tracé de la double voie d'essai Paris-Lille, Paris-Calais, à travers nos régions du Nord.

Il était donc temps de voir plus tôt que les nécessités présentes, d'examiner le problème de la circulation avec une certaine largeur de vue, et tout ce qu'on pourra faire restera encore au-dessous de ce qu'il faudra plus tard. Cette prévision, bien entendue, passionna un « apôtre » de la route, M. Pigelet, ingénieur du service des Ponts et Chaussées, qui s'employa très activement à faire aboutir le projet de création, en France, d'une première double voie d'essai : Paris-Lille, Paris-Calais, exclusivement réservée aux autos.

...la France aura bientôt son autostrade

L'idée, qui avait germé en 1926, prit corps, et nous en trouvons, aujourd'hui, à la veille de la voir aboutir. Le projet, qui a été étudié par M. Pigelet, ingénieur des Ponts et Chaussées, est maintenant en cours de réalisation. Les travaux de construction et d'exploitation n'ont pas encore commencé, mais les études sont avancées.

Quant, en 1926, au congrès de Milan, on accepta le principe de la construction en France d'autostrades (ou autostrades) les rapporteurs du projet posèrent une condition. Il fallait pour ce faire que les capitaux engagés fussent fournis par l'industrie privée. Dans ces conditions, c'était dans la région du nord de la France, la plus riche, la plus peuplée, la plus industrielle et de ce fait le trafic était le plus intense que la nouvelle voie devait se construire. Après la Seine, n'est-ce pas aussi le Nord qui possède le plus d'automobiles ? En reliant ces deux grands marchés, les deux plus importants de France, qui sont Paris et Lille, on aurait alors la quasi certitude que les taxes de péage amortiraient les frais de premier établissement (500 millions de francs) et d'entretien de la route à créer.

Comme chez nos voisins... L'idée de créer des routes spécialement affectées aux automobiles (celles-ci payant naturellement un droit de « péage » permettant de couvrir les frais de construction et d'exploitation) n'est pas neuve et déjà, en Espagne, en Italie, des « Autostrades » ont été construites sur des longueurs variant de 30 à 200 kilomètres. En Angleterre même, où, jusqu'à ces temps derniers on marquait seulement son hostilité contre ce projet, le Gouvernement vient, enfin, d'en reconnaître l'importance et, sans plus de tarder, les travaux seront entrepris entre Londres et Brighton, Londres et Southampton, Londres et Portsmouth, entre Birmingham et Birkenhead. De son côté, l'Allemagne va construire, en ligne d'essai, la section Francfort-Mannheim-Hetzfelden. Ce même pays, d'accord avec la Suisse et l'Italie, dans le but de favoriser le tourisme international, vient d'étudier la création de la route Hambourg-Francfort-Bâle-Gênes.

Les Espagnols, eux, terminent la route — Iru (frontière Pyrénées occidentales) — Madrid et se préparent à commencer les travaux sur la voie Iru-Bilbao. Partout donc, on s'en rend compte, la nécessité de construire des voies spéciales pour la circulation automobile est sentie. La France n'a pas voulu rester en retard dans la voie du progrès : elle a suivi le mouvement inspiré par les Etats voisins et se prépare à réaliser les travaux que nécessitent l'intérêt et l'amortissement de l'emprunt (3,275,000 fr.), les frais d'exploitation (1,000,000 fr.), l'entretien normal (5,500,000 fr.), l'éclairage, et divers frais (2,925,000 fr.). C'est ainsi qu'ils en sont arrivés à fixer à 0 fr. 20 le prix moyen de l'auto-kilomètre, soit une taxe « moyenne » de 45 francs par véhicule, sur le parcours Paris-Lille, Paris-Calais, étant entendu que les automobiles, classées en six catégories, paieraient un « droit de péage » proportionnel à la puissance de leurs moteurs. En évaluant à 2,920 le nombre de voyageurs journaliers qui seraient effectués sur ces voies (le chiffre sera dépassé, escompté-on, car le nombre d'automobiles immatriculées en 1927 dans les régions de Paris, Lille, Roubaix, Tourcoing, Boulogne, Calais, dépasse 300,000), on pourra ainsi très facilement amortir les dépenses engagées.

## La curieuse histoire d'une jeune Polonaise et d'une maison hantée A DENAIN

Chaque soir, « l'esprit » de son ex-fiancé vient troubler son repos mettant en émoi la maisonnée par des manifestations tapageuses.

Histoire curieuse ou romanesque ? Tous les habitants de la cité Turenne, à Denain, cherchent à expliquer le mystère de la maison hantée. Celui-ci vit dans la terreur, mais les uns comme les autres ne sont pas très rassurés, quoi qu'ils en disent. Nous avons relaté hier dans notre édition de Valenciennes cette étrange affaire, une maison de cette paisible cité Turenne, habitée en majeure partie par des Polonais, est hantée par un « esprit » qui chaque soir, dès que la nuit étend son voile épais, vient



Les curieux, derrière la maison hantée, pendant la visite de notre envoyé spécial. — EN MÉDAILLON : à gauche, Mlle Hélène Zanzak, que poursuit « l'esprit » ; à droite, M. Jan Wrugel, l'ex-fiancé de la jeune polonaise dont « l'esprit » se dit être le serviteur.

manifeste sa présence de la façon la plus inopportune, prend un matin plaisir à effrayer les habitants de la maisonnée. Garçons à cette belle histoire toute sa valeur s'ajoutent les acteurs de cette tragédie.

Un amoureux évincé... Mlle Hélène Zanzak est une brune Polonaise de 17 printemps, employée aux mines à Denain, et demeurant avec ses parents dans une maisonnette de la cité Turenne, au n. 12 de la rue de la Meuse. Il y a quelques mois, la jeune fille faisait la connaissance d'un de ses compatriotes, un Wrugel, un beau gars de 27 ans, et les deux amoureux songèrent à s'unir plus étroitement par les chaînes du mariage, lorsqu'un beau jour, il y a deux semaines, la demoiselle s'aperçut que le caractère de son fiancé ne s'accordait guère avec le sien. Elle recourut à un remède radical — dit-elle — et ferma sa porte au jeune homme qui, certes, ne se retira pas sans quelque amertume. Les conséquences de cette brusque séparation furent fort étranges. Le soir même du départ de Jan Wrugel, la famille Zanzak fut en butte à la plus affreuse des terreur. Un « esprit » était venu hanter la maison, et sa présence parut tout de suite autrement désagréable que celle du soupirant. « ...qui réapparaît sous une forme spirituelle !!! » Mlle Zanzak nous conte ses malheurs. Elle ne paraît pas redouter trop fort ce mystérieux

## NOTRE CONCOURS DE LA PLUS GRANDE CURIOSITE DU MONDE

2537 prix valant 152.000 fr.

## La liste des lauréats

- (SUITE) Du 1.740 au 2.204 prix (suite). Un stylo-miro, valeur 15 francs. 1.780 Mme Zoé SAUVAGE, rue des Postes, 12, à LILLE. 1.781 Mme Germaine BAVIERE, rue du Marais, à HANTAY. 1.782 M. DUQUENOY Gustave, rue Ferdinand Mathias, 22, à HELLEMES. 1.783 M. Jean VANHAESBROUCK, rue de Tournai, 19, à LANNOY. 1.784 Mme CHEVALIER Joséphine, Hamoua Sainte-Barbe, 15, à GARVIN. 1.785 Mlle VERGUCH Madeleine, rue Anatole-Franco, 36, à DANTELEU-LONME. 1.786 Mlle Charlotte DUMORTIER, rue Mexico, 13 bis, à LILLE. 1.787 Mme GARRÉ, rue Cassini, 23, à FIVES-LILLE. 1.788 Mme TOUZE Juliette, rue du Long-Pot, 134, à LILLE. 1.789 Mme Veuve JANSENS, rue de Wazemmes, 128, à LILLE.

## Les funérailles mouvementées du roi des violonistes tziganes



Dans Radica, le roi des violonistes tziganes, vient de mourir. Il avait joué devant toutes les fêtes couronnées d'Europe, car c'était un merveilleux musicien. 300.000 personnes ont assisté à ses funérailles à Budapest et 500 tziganes, l'ont accompagné en musique jusqu'à sa dernière demeure, en jouant ses airs favoris. La foule était tellement dense qu'il y eut 34 blessés. Les violonistes portaient leurs instruments au-dessus de leur tête ; malgré ces précautions six violons furent réduits en «miettes». La foule piétina les tombes et les par terra plusieurs moments. EN MÉDAILLON : La dernière photographie de Bela Radics. (V.W. Ph.)

Un pasteur anglais qui regrette que les vieux moulins à vent disparaissent en Angleterre, en a restauré un pour en faire une église à Reigate Heath (Surrey). L'ancien moulin se trouve à la place de la vieille maison de pierre. Les habitants du pays viennent en foule aux offices et notre photo montre le pasteur reconnaissant à la porte du moulin-église une « troupe » après un office. (V.W. Ph.)